

## Ateliers de pratique artistique grand public 15 juin 2020

Du 23 mars au 22 juin, les enseignant·e·s du secteur Grand public de l'ésam Caen/Cherbourg proposent tous les lundis des idées de sujets et d'exercices afin de vous permettre de continuer (ou de débiter!) la pratique des arts plastiques à la maison, seul·e ou en famille.

N'hésitez pas à envoyer des photos de vos réalisations à [grand-public@esam-c2.fr](mailto:grand-public@esam-c2.fr) ou à les publier en indiquant #esamgpalamaison afin que nous puissions les partager sur le site internet et les réseaux sociaux de l'école.

Bonne(s) création(s)!

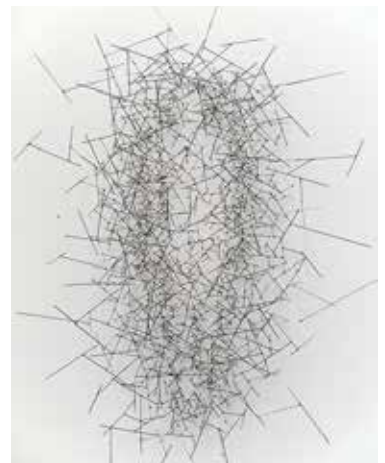
# «Dessin/volume avec Antony Gormley» pour les 11–18 ans, proposé par Jérôme François

Sir Antony Gormley est un sculpteur anglais, né le 30 août 1950 à Londres. Explorant l'image de l'homme dans ses installations, l'artiste est surtout exposé en Angleterre mais ses œuvres sont présentes dans l'espace public de nombreux pays.

Inspire-toi de ses oeuvres pour dessiner ou créer ton personnage, humain ou animal ou autre.

Toutes techniques de couleur 2D et/ou 3D (crayons de couleur, feutres, pastels secs ou gras pour le dessin et colle, cure-dent, brindilles, etc. pour le volume).

Tu peux en profiter pour découvrir ses oeuvres sur internet.



# «Expressions avec les couleurs» pour les adultes, proposé par Jérôme François

- Être vert de rage = être très en colère.
- Donner le feu vert à quelqu'un = autoriser quelqu'un à faire quelque chose.
- Avoir la main verte = être un très bon jardinier.
- Être dans le rouge = avoir des difficultés financières.
- Être rouge de honte = être honteux.
- Voir rouge = être en colère.
- Rire jaune = se forcer à rire.
- Un cordon bleu = une personne qui cuisine très bien.
- Avoir une peur bleue = voir une très grande peur.
- Voir la vie en rose = être optimiste.
- L'or noir = le pétrole.
- Travailler au noir = travailler sans payer de taxes, sans être déclaré.
- Broyer du noir = penser à des choses négatives.
- Être blanc comme un linge = être très pâle.
- Être blanc comme neige = ne rien avoir à se reprocher.
- Dire / faire quelque chose de but en blanc = dire/faire quelque chose sans préparation.

Inspirez-vous de ces expressions pour peindre.

Demandez-vous si vous ferez une peinture littérale ou non, abstraite ou figurative, etc.

# « Voir vraiment ce qui est\* #1 et #2 » pour les adultes, proposé par Élisabeth Leverrier

\*expression d'Alberto Giacometti

Un crayon, un carnet de croquis ou une feuille libre ; quelques objets devant vous, là où vous êtes, dans votre espace :

- perdez du temps à regarder ;
- tracez, dessinez ce que vous voyez. Ne pas quitter sa feuille, ne pas s'attarder. Mise en place rapide ;
- changez de support : dessinez la même scène de mémoire. Que reste-il ? ;
- un autre support. Recomposez un nouveau tout avec une sélection des d'objets que vous avez sous les yeux : bien observer chaque objet, prendre le temps de dessiner. De ressentir.

« Partout de tout temps, il existe un monde que la subtilité fulgurante et la lenteur persistante du regard du peintre doivent recomposer » Lucian Freud, peintre.

Avec vos couleurs, traduisez ce que vous voyez :

- choisissez un fragment d'espace autour de vous, simple ;
- peignez directement avec une seule couleur (huile, gouache, aquarelle, acrylique), jouez sur les dilutions. Passez d'un objet au vide, puis à l'autre objet, à l'autre vide. Tout se tient. Votre espace apparaît. Vous pouvez commencer par le vide aussi ;
- refaites le parcours avec deux couleurs minimum ;
- qu'est-ce que la deuxième ou les autres couleurs apportent à votre construction ? Qu'est-ce que ces travaux en couleurs apportent par rapport au travail en noir et blanc ?
- à l'huile et à l'acrylique, le travail sur un même support peut se répéter pour affiner votre vision dans le temps ;
- comment avez-vous enchaîné les espaces « entre » et les objets ? Comment cela s'articule en verticales, horizontales, etc. Repérez le rythme de votre construction et prenez le temps de voir Nicolas de Staël.

# «Peindre d'après un texte 4» Atelier à la maison pour Adultes, proposé par Véronique Delange

«... quasi abstrait, mais l'eau, le vent, le minéral et le végétal...»

Per Kirkeby, peintre contemporain des paysages, expressionniste dans la lignée de Munch et de Nolde.

Son intérêt pour la géologie et les environnements naturels exerce une grande influence sur ses peintures de grands formats. Il est surtout connu pour ses pièces abstraites dans lesquelles il utilise des couches de couleur sur des croquis structurels. D'une certaine manière, on peut penser qu'il multiplie, superpose les couches de peinture... comme des strates géologiques.



*Sans titre, 1999*

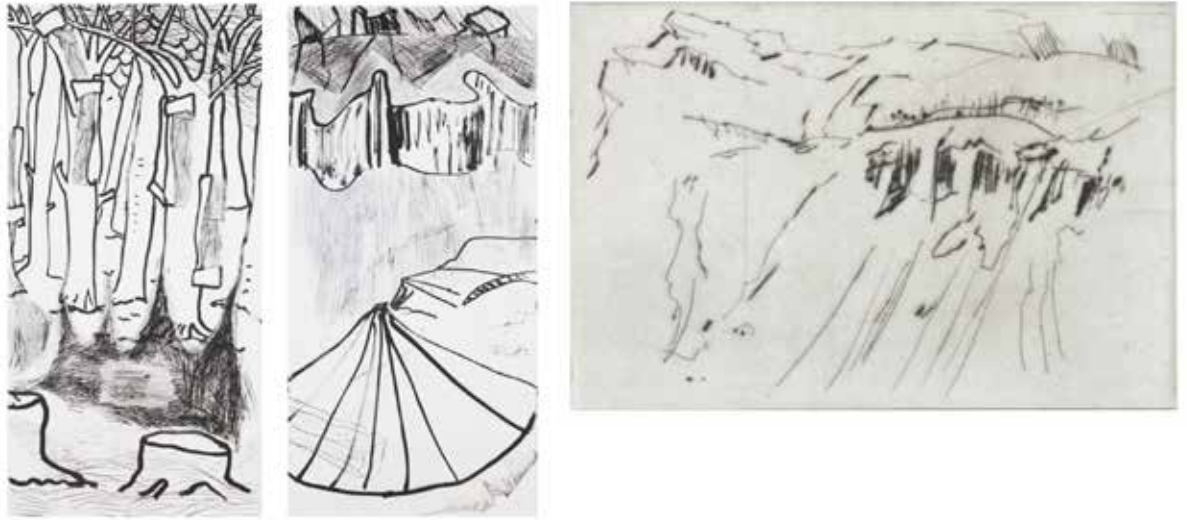
...« Ce paysagisme est quasi abstrait, mais l'eau, le vent, le minéral et le végétal y sont souvent suggérés – ondes, flux, blocs, lignes. La peinture y est alternativement en mouvement, entraînée par de longues touches fluides, et arrêtée, masses statiques auxquelles le regard se heurte. Le chromatisme d'ocres, verts et gris rehaussés de rouges sombres et de jaunes accentue ces sensations de plein air, de grand jour, de bord de rivière ou de sous-bois. Des années 1980 à ses dernières peintures du début de cette décennie, Kirkeby développe de vastes suites de variations, que l'on serait d'autant plus tenté de rapprocher de la création sérielle de Monet que Kirkeby tisse les couleurs d'une façon qui fait songer aux Nymphéas »... Philippe Dagen

Per kirkeby a beaucoup voyagé au cours de missions d'ordre scientifique (géographiques, géologiques) Il en revient avec une collection de croquis, dessins, pointes sèches sur zinc (qu'il mettra «en lumière» sous forme d'estampes, plus tard en atelier) C'est en quelque sorte son «terreau» pour sa peinture ! Je vous propose d'imiter sa démarche, son processus : Reprenez vos croquis de paysage (Peindre d'après un texte 1,2,3) ou bien faites-en de nouveaux. Inspirez-vous en, reprenez-les sur des formats plus grands, de plus en plus grands !

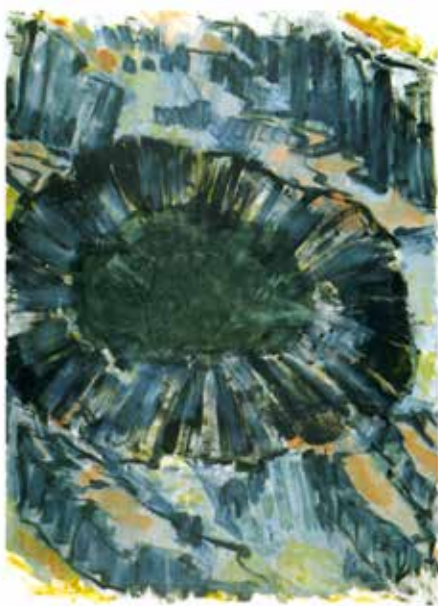


D'abord avec des feutres, marqueurs de toutes dimensions, puis à l'acrylique. Préparez des couleurs fluides, transparentes, en les mélangeant à un médium, ou à l'eau. Laissez sécher ou non la couleur avant d'en superposer une autre. Alternez brosses, pinceaux de toutes tailles. Redessinez les lignes, ou effacez les ! Expérimentez.

Ne cherchez pas à représenter, ou le moins possible. Inspirez-vous des termes, très évocateurs de Philippe Dagen. Appuyez-vous sur la structure qu'offre votre dessin. Partez à la découverte.  
Per Kirkeby Eau forte, Dessin à l'encre, Pointe sèche



Monotype, huile sur toile :



# «Vous avez dit “Sérigraphie”» pour tous, proposé par Marion Dubois

## Matériel:

- une feuille de papier calque ou de papier cristal;
- posca ou feutre indélébile de couleur;
- feutre noir permanent fin;
- crayon à papier;
- gomme.

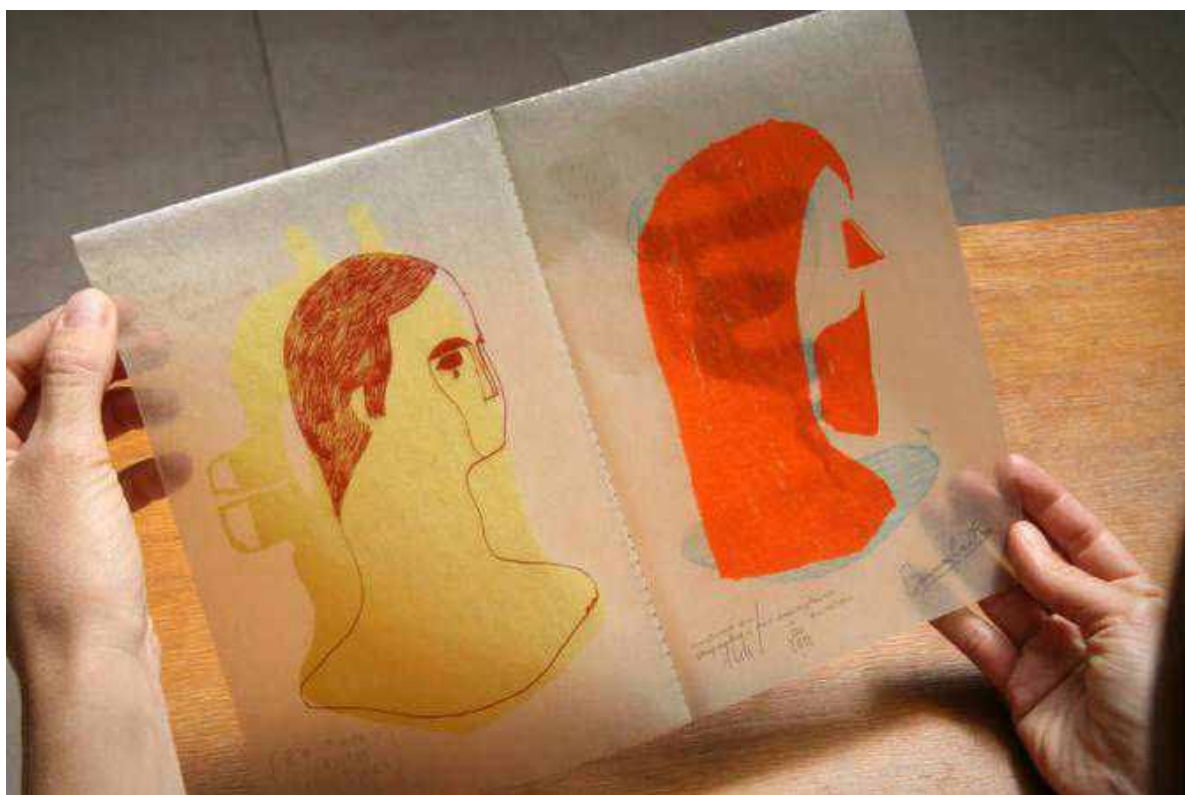
## Présentation du sujet:

La sérigraphie est une technique de reproduction graphique, qui permet de créer des multiples. Pour cela, chaque couleur est imprimée séparément, l'une après l'autre. Nous n'allons pas travailler ici l'idée du multiple, mais le principe de séparation des couches de couleurs.

Comment procéder? Prenez votre feuille de calque et pliez-la en 4.

Choisissez une image. Au crayon à papier, dessinez les contours de votre dessin, sur chacune des pages. Il va falloir «séparer» les couches de couleurs! En sérigraphie, on appelle cela «le typon», il y a un dessin par couleur. Sur la page du dessus, vous dessinerez les détails, sur celle du dessous, les couleurs claires, sur celles d'encre en dessous les plus foncées. N'hésitez pas à «tramer», avec du point, de la hachure. Cela permet de créer de la transparence entre les couleurs!







# «Carnet de voyages» pour tous, proposé par Florence Necken

Choisissez un beau carnet de papier à dessin, emmenez-le avec vous lors de vos sorties. En promenade, prenez le temps de vous arrêter, d'observer, de dessiner ce que vous voyez. Sur le terrain, par le dessin et le travail de la couleur, vous vous exercerez à retranscrire ce que vous percevez : un paysage (quelques lignes, des masses colorées, des effets de lumière), une scène de vie, un détail de la végétation, la texture des rochers... Prenez vos libertés. Choisissez de représenter spontanément ce qui vous attire ou vous intrigue. Tout sujet peut être intéressant. Travaillez sans a priori technique. Appuyez-vous sur votre intuition.

Votre carnet deviendra un terrain de jeu privilégié pour compiler vos moments de contemplation : captez vos impressions et vos ressentis, des instantanés de votre subjectivité. Cet outil précieux vous permettra d'exprimer votre sensibilité, d'élaborer une création de précieux souvenirs...

Matériel conseillé :

- un carnet ou un bloc de papier à dessin ;
- des outils pour dessiner et travailler la couleur : crayons à papier, gomme, crayons de couleur (aquarellables), stylos, feutres, marqueurs, aquarelle...

Votre carnet peut prendre la forme d'un journal de bord dans lequel vous mettrez en jeu des moments du quotidien. Il pourrait abriter des dessins, des collages, du texte...

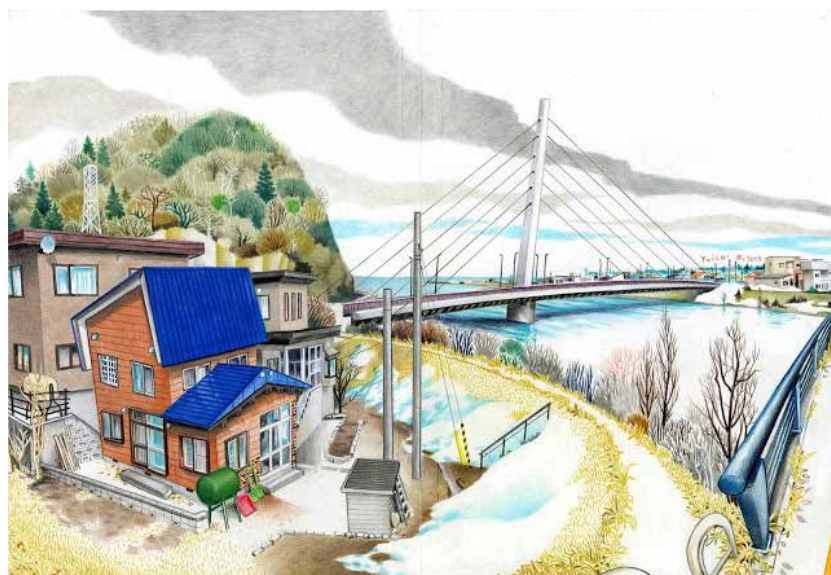
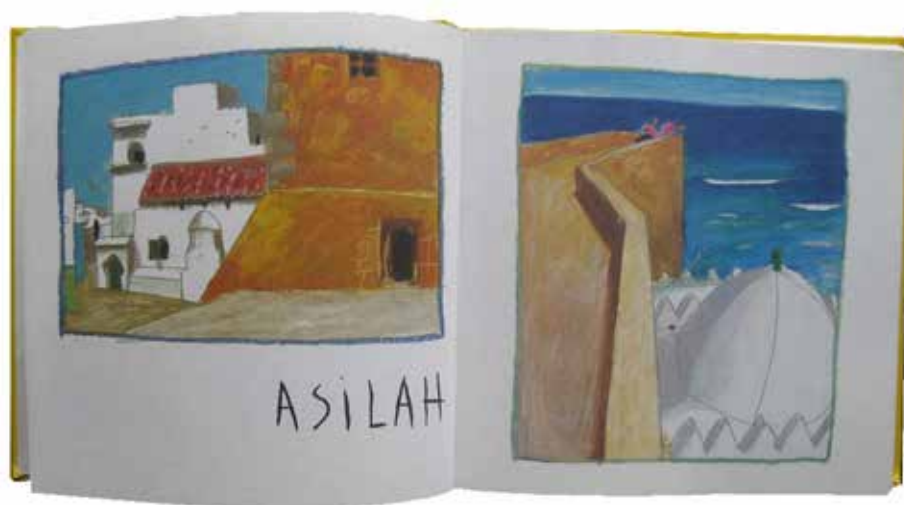
Quelques références à consulter :

- La biennale des carnets de voyages à Clermont-Ferrand : [rendezvous-carnetdevoyage.com](http://rendezvous-carnetdevoyage.com) ;
- Carnets de voyage, le monde au bout du crayon : catalogue de l'exposition «L'art du carnet de voyage de 1800 à nos jours», Musée de la Poste, 2009 ;
- Titouan Lamazou [titouanlamazou.com/artiste/fr](http://titouanlamazou.com/artiste/fr) ;
- Florent Chavouet, Tokyo Sanpo (éditions Philippe Picquier, 2009) et Manabe Shima [florentchavouet.blogspot.com](http://florentchavouet.blogspot.com) ;
- Les carnets de voyage de Jacques de Loustal [loustal.com](http://loustal.com).

Légendes des visuels :

- 1: Jacques de Loustal, *Carnet de voyages 1981–1989* (édition du Seuil) ;
- 2: Florent Chavouet, *Yoichi*, 2019, [florentchavouet.blogspot.com](http://florentchavouet.blogspot.com) ;
- 3: Titouan Lamazou, *Titaua peu*, Tahiti, 2018, [titouanlamazou.com](http://titouanlamazou.com).





# «Le Léthé, fleuve de l'oubli» pour tous, proposé par Sylvie Caty

«Je me souviens d'une visite chez le pédiatre avec mon fils âgé de 6 ans.  
– Fait-il encore des crises d'asthme ?  
– Ah, non non, j'avais oublié qu'il en faisait.  
– Madame, vous n'avez pas oublié, vous ne vouliez plus vous en souvenir».  
Voilà tout est dit.  
« – T'as pas vu mes clés ? T'as pas vu mon écharpe ? T'as pas vu mon parapluie ? ..... »  
« – C'est quoi encore mon mot de passe, mon code de carte bancaire ? »  
« – Elle est où la télécommande, elles sont où mes affaires des Beaux-Arts ? »  
« – Crotte, J'ai oublié de poster la lettre. »

Étourderies, distractions, actes de l'inconscient, mettez cela sur n'importe quel compte, qu'à cela ne tienne, le fait est là. Il vous agace, il vous angoisse, il vous protège, il vous arrange selon. Le travail artistique sera de choisir l'objet perdu, oublié (les clés par exemple très fréquemment) et d'imaginer plusieurs lieux, des scénarii incongrus ou évident (enfin oui mais bien sûr, c'est évident lorsque l'on remet la main dessus).

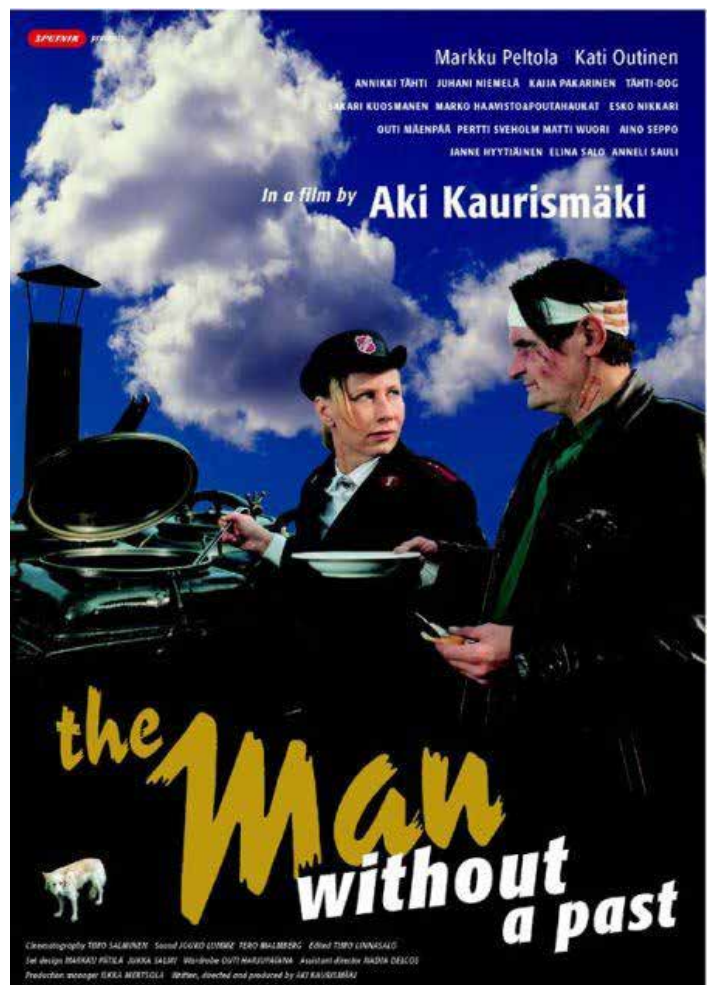
Les clés posées sur la chasse d'eau des toilettes, tombées entre les deux sièges de la voiture, rangées dans une autre pochette de votre sac, laissées sur le comptoir d'un bar... Que sais-je ? Travail d'introspection, de déambulation, de mise en scènes. Vous pouvez utiliser comme outils : l'installation et la photographie. Représenter l'objet dans des endroits divers et variés. Ou tout simplement dessiner, peindre l'objet maudit et composer le décor, encadrer l'environnement. Sera-t-il enfoui dans un fatras ? Tout bêtement déposé d'une manière flagrante devant vos yeux ? Dans un endroit farfelu, inattendu, improbable, inimaginable ? Introuvable ! À savoir : la lecture de ce travail se dirige vers l'énigme. Nous devons sentir, comprendre que quelque chose est enfoui, caché et/ou ressentir le sentiment qui vous habite : l'énerverment, l'angoisse, l'affolement, la panique. C'est très important pour le choix des couleurs, le geste de l'écriture picturale, la direction de la lumière, la part de l'ombre. Une atmosphère, une ambiance doivent être étudiées.

Je vous laisse chercher ? Bon courage.

Voici quelques références :

- Livres :
  - Harald Weinrich, *Léthe, Art et critique de l'oubli*, éditions Fayard, 1999 ;
  - Edgar Allan Poe, *La lettre volée* (il s'agit de la deuxième nouvelle que vous trouverez dans le recueil *Histoires extraordinaires*) ;
  - pour les enfants de 6 à 12 ans, *Où est Charlie ?*, albums de Martin Handford. éditions Grund.
- Film : Aki Kaurismäki, *The man without a past*, 2002.





# «Ce qui est troublant» pour tous, proposé par Sylvie Caty

La limpidité a été altérée, la transparence ne laisse plus passer sa lumière, on déchiffre moins bien. Un certain floutage embrume nos yeux, perturbe l'esprit. Tout est diaphanéité. En un mot, c'est pas clair ! L'émotion nous a-t-elle trahi, y a-t-il une connaissance qui nous a échappée ou avons-nous un défaut visuel ?

On m'a raconté un jour l'histoire suivante : Monet, à la fin de ses jours perdait progressivement l'acuité visuelle, souffrait de cataracte et malgré cette infortune, continua à peindre envers et contre tout. Il me plaît donc de croire que grâce à cet handicap ses dernières peintures étaient le reflet de ce qu'il voyait réellement sans vouloir consciemment entretenir la notion du confus. N'est-ce pas troublant ? Et voyez-vous aujourd'hui comment ses peintures au final sont appréciées... pour ses touches impressionnistes, certes, mais n'en doutons pas pour ce "nouveau genre". Les défauts ont parfois bien des qualités insoupçonnées.

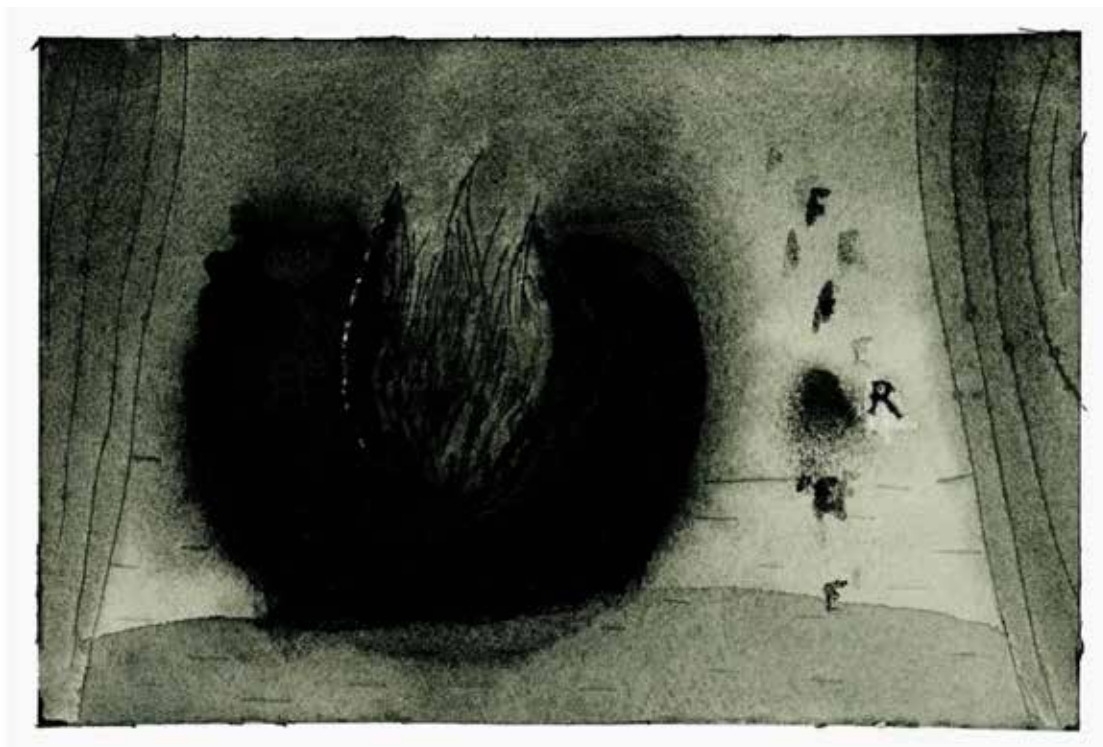
Je vous suggère l'idée de rendre tout ce qui vous entoure flou, brumeux, trouble, de le rendre dicible. Si vous avez des lunettes, super ! Enlevez-les et dessinez, peignez car pourquoi cacher cette particularité, elle fait partie de vous, de votre singularité. Sinon, vous pouvez toujours embuer, diffuser, enfumer votre pièce, inventer des lunettes dont les verres sont polis ou bien éplucher des oignons. ;-)-\

Là vous rentrerez dans la performance, l'installation.  
Nous entendons souvent parler du "flou artistique" au sens péjoratif qui viserait à brouiller la lisibilité d'une œuvre ou lorsque les arguments sont faibles ou une prise de position ambiguë. À savoir : Si vous utilisez l'appareil photo, ne confondez pas le flou de bougé (mouvement de l'objectif pendant l'exposition) et le flou cinétique (mouvement du sujet photographié et non à l'instabilité de l'appareil). Le Bokeh est le nom désignant le flou en arrière-plan en photographie. Le cinéaste John Cassavetes a une désinvolture à l'égard de la technique et préfère largement garder des scènes floutées d'où se dégagent une émotion forte au détriment de la technique. Georges Braque : L'art est fait pour troubler, la science rassure.

Voici quelques références :

- films de John Cassavetes : *Shadows*, *Faces*, *Une femme sous influence*.
- Avec cette émouvante, déconcertante, bouleversante actrice, Gina Rowlands ;
- David Lynch, photographe, cinéaste, peintre, utilise souvent le flou dans ses images, ce qui leur donne une charge mystérieuse ;
- une peinture de Gerhard Richter : *The painted illusions*.

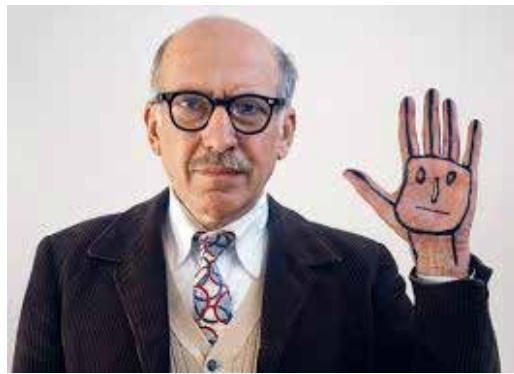




# «Qui est-ce?» Atelier pour tous, proposé par Kristel Gauthier

Qui se cache derrière cette main ?

J'ai des lunettes, une moustache, un crâne chauve. Je porte une cravate...  
Je suis ... Saul Steinberg.



Le petit garçon à qui je tiens la main, c'est moi quand j'étais petit ! Je suis un artiste américain d'origine roumaine, né en 1914 et mort en 1999. J'ai illustré pendant plus de 60 ans des pages et couvertures du New Yorker. "Vous dessinez comme un roi", m'a écrit un jour Le Corbusier. Je ne sais pas trop ce que cela veut dire, dessiner comme un roi. Et vous, vous savez ? Moi, je me définis comme un écrivain qui dessine... Comme un calligraphe des temps modernes, j'aime combiner le mot et l'image pour exalter, titiller, amuser le regard et l'esprit du public.

Voici quelques pistes à explorer, du plus bel au plus jeune âge : je vous propose, de dessiner comme le roi, comme un roi ou une reine, à votre tour. Inspirez-vous de ce trait incisif et inventif, pour explorer votre propre ligne, votre écriture. Steinberg, lui-même disait qu'il était plus commode d'inventer, c'est moins fatigant que d'imiter !

1 — Dessinez un portrait de famille, ou une grosse fête avec plein d'amis, (dans un dessin, pas d'obligation de porter un masque, de respecter les gestes barrières !). Chaque personnage sera réalisé avec une technique et des crayons différents. Quelle technique correspond le mieux à telle ou telle personnalité ? Quel crayon pour papy, la petite sœur, le chien ou le voisin ?



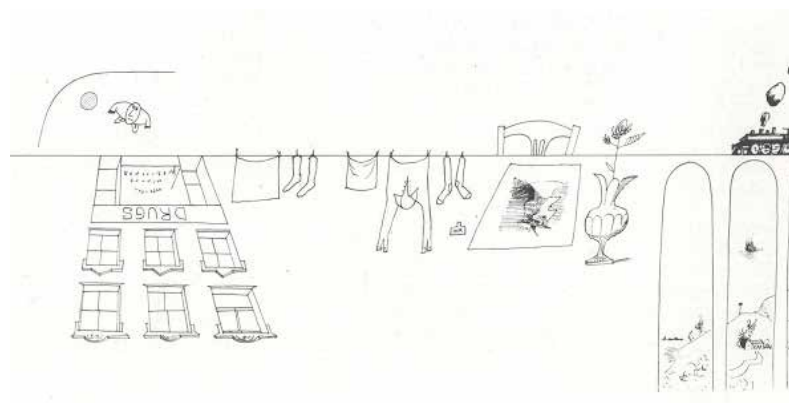
2 – Comme Saul, quand j'étais petite, j'adorais tracer une seule ligne sur une feuille blanche en faisant faire des arabesques à la main jusqu'à ce que la page soit remplie. Ensuite on peut s'amuser à faire apparaître des dessins, des lettres, en coloriant certaines parties, rajoutant ou épaississant quelques traits... Vous pouvez essayer de lâcher le crayon et la feuille et dessiner dans les airs avec la lumière comme Picasso (voir technique du lightpainting).



3 – Voyez grand. Changez de support, de lieu, d'échelle... Dessinez avec les objets. Prenez des photos de vos installations éphémères (ou non!).

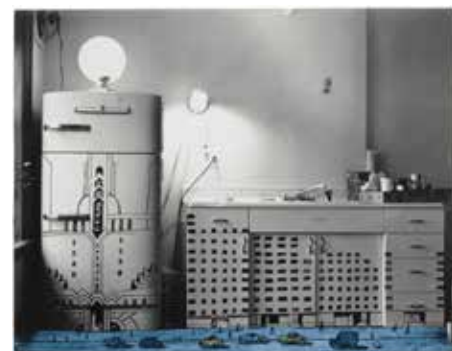
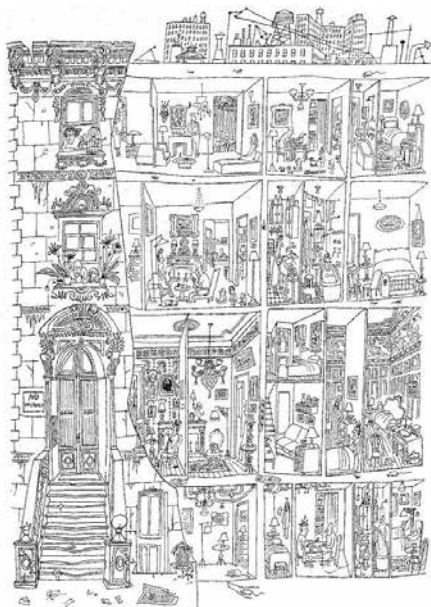


4 – Dessinez de part et d'autre d'une ligne. Regardez la vidéo qui fait défiler la ligne de The Line, soit 4 planches de 10 mètres de long chacune : [www.youtube.com/watch?v=n4PKZhdX\\_MY&feature=youtu.be](http://www.youtube.com/watch?v=n4PKZhdX_MY&feature=youtu.be). Une ligne qui tour à tour devient ligne d'horizon, de sol, fil à linge, bord de table ou de trottoir...





5 – Georges Perec s'est inspiré de ce dessin de Saul pour écrire la vie, mode d'emploi. À votre tour, imaginez la vie d'un immeuble ou d'une maison, pièce par pièce, étage par étage, en ôtant la façade, l'intimité des intérieurs devient visible. Souvent Steinberg joue avec la perspective et l'architecture, son premier métier. À vous les villes fantômes ou drôlement peuplées...les drôles de perspectives comme les perspectives accélérées (on l'on voit la Chine depuis la 9<sup>e</sup> avenue de New York).



6 – Masquez-vous!

Pour Steinberg, chacun porte un masque, réel ou métaphorique. Regardez les photographies d'Inge Morath mettant en scène les nombreux masques de Saul : <https://www.youtube.com/watch?v=abpHj43HSn4&feature=youtu.be>. Utilisez à votre tour, un sac en papier ou feuille de Kraft ou morceau de carton. Tracez les yeux, le nez, la bouche de votre masque en cherchant un jeu de graphisme simple. Il existe des multitudes de possibilités... Vous pouvez faire un portrait en pied comme dans les photos du film en incarnant votre personnage. Le masque permet tout, de changer d'humeur, d'âge et de genre...



Et attention, un Saul Steinberg peut en cacher un autre ! Qui se cachera derrière le vôtre ? Pour terminer, voici un dernier dessin laissant apparaître le mur d'images de l'atelier de Saul. Reconnaissez-vous les images références ? Et vous, quelles sont les images de votre mur ? Sur le mien, il y a une ou deux images de Saul Steinberg...

N'hésitez pas à en voir plus sur le site internet de la Fondation Saul Steinberg en cliquant sur «search artworks»: [saulsteinbergfoundation.org](http://saulsteinbergfoundation.org)

